

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.

BREVET D'INVENTION

Gr. 5. — Cl. 3.

Classification internationale :



N° 1.146.604

F 06 d

Perfectionnements aux joints élastiques d'accouplement et de cardan.

M. ERNEST-ÉMILE TRUPHÈME résidant en France (Seine).

Demandé le 15 décembre 1955, à 14^h 11^m, à Paris.

Délivré le 27 mai 1957. — Publié le 13 novembre 1957.

Dans les joints élastiques d'accouplement et de cardan constitués avec des couches de toiles enduites de caoutchouc, on est généralement obligé d'armer les deux faces du joint, autour de chacun des trous destinés au passage des boulons d'entraînement, avec une pièce rigide propre à assurer une bonne répartition du serrage exercé par les têtes et écrous desdits boulons.

On emploie, généralement, de chaque côté, soit une plaquette de tôle triangulaire assujettie par des rivets, soit une rondelle présentant une collerette centrale qui se loge dans le trou correspondant.

Dans le premier cas, on est obligé, pour loger les rivets, de percer le joint de part en part, ce qui diminue sa solidité.

Dans le second cas, on est obligé de percer les trous de passage des boulons au diamètre extérieur de la collerette centrale des rondelles, diamètre qui est forcément supérieur à celui desdits boulons, d'où affaiblissement du joint. En outre, comme les deux collerettes opposées engagées dans un même trou quoique devant être assez longues pour tenir en place par friction, ne doivent cependant pas se toucher — afin de permettre un serrage effectif par les boulons — la portée de ces collerettes sur le joint, pour l'entraînement, ne se fait pas sur toute l'épaisseur dudit joint, et les couches médianes de celui-ci ne travaillent pas.

La présente invention a pour objet des perfectionnements apportés aux joints élastiques d'accouplement et de cardan, particulièrement à ceux armés, à l'endroit des trous de passage des boulons d'entraînement, par des rondelles, en vue d'éviter les inconvénients sus-indiqués.

A cet effet, suivant l'invention, d'une part chaque rondelle est assujettie au moyen de pattes en forme de crochets, prévues de préférence à l'extrémité d'une collerette centrale dont la hauteur peut être réduite de façon à correspondre à l'épaisseur d'un petit nombre de couches de toile, et, d'autre part, les couches du joint comprises entre les crochets des deux rondelles opposées sont percées au diamètre intérieur de celles-ci, correspondant à celui du boulon d'entraînement.

Avantageusement, en outre, les couches extérieures du joint, en prise avec les crochets des deux rondelles opposées, sont également percées au diamètre intérieur de celles-ci, les rondelles étant préalablement mises en place, sur ces couches, en forçant la matière de ces dernières sous les crochets sus-indiqués.

Dans ces conditions, le joint n'est pas affaibli et l'effort d'entraînement exercé par les boulons intéresse toutes les couches du joint.

Le dessin annexé montre, à titre d'exemple, une forme d'exécution de l'invention.

La fig. 1 est une coupe d'une rondelle suivant le plan de la ligne I-I de la fig. 2.

La fig. 2 en est une vue d'arrière.

La fig. 3 représente un joint, partie en élévation, partie en coupe suivant la ligne III-III de la fig. 4.

Sur ce dessin, *a* désigne le joint, *b* les trous de passage des boulons d'entraînement, *c* les rondelles armant les deux faces du joint, au débouché de chaque trou, *d* une collerette centrale pouvant être prévue sur chaque rondelle.

Conformément à l'invention, chaque rondelle est assujettie au joint au moyen de pattes *e*, en forme de crochets — par exemple au nombre de quatre — qui en sont soit directement solidaires, soit prévues comme dans le présent cas, à l'extrémité de la collerette centrale *d*. Ainsi, il n'est plus nécessaire, lorsqu'on prévoit cette collerette, de lui donner une grande hauteur et celle-ci peut, avantageusement, être réduite à une valeur correspondant seulement à l'épaisseur d'un petit nombre de couches de toile, trois ou quatre par exemple. D'autre part — ainsi que cela est visible fig. 3 — les autres couches de toile, c'est-à-dire celles comprises entre les extrémités des crochets des deux rondelles opposées, sont percées au diamètre intérieur des rondelles, de sorte que les boulons portent latéralement sur toute la hauteur du joint et que, par conséquent, toutes les couches du joint sont intéressées aux efforts d'entraînement.

La mise en place des rondelles pourra se faire de toute manière appropriée. Préférentiellement dans le présent cas, on montera chacune des rondelles sur

Fig.1.

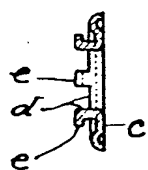


Fig.2.

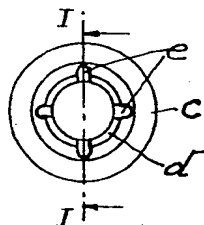


Fig.3

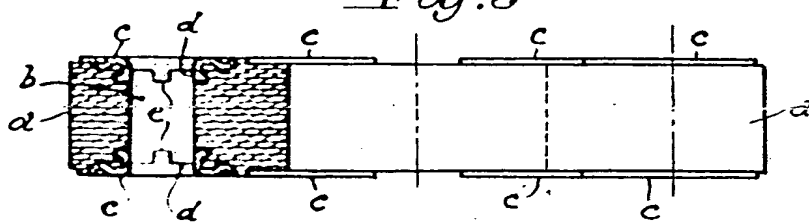


Fig.4

